

Mots clés :**SUPER 8, MUSIQUE,
AMOUR, JEUNESSE****Fiche Technique :**Essai
France
2009
40 min
35 mm – 1.33
NB
N° de visa : 124 885**Scénario :** Shanti Masud**Image :** Tom Harari**Son :** Arthur Harari, Jocelyn Robert**Montage :** Caroline Bévalot, Shanti Masud**Musique :** Richard Hell, Marie-France, Père Ubu, Tom Waits, Gene Vincent, Gloria Jones, Fréhel, The Breeders**Interprétation :** Lolita Chammah, Virgil Vernier, Lola Gonzales, Pierre Mouton, Lila Pinell, Laura Lippie, John Mitchell, Sylvia Kochinski, Adrien Lamande, Yann Destal, Laetitia Dosch, Caroline Deruas, Thomas Lévy-Lasne, Cassandre Ortiz, Dimitri Paz**Production :** Le G.R.E.C.**Quelques mots sur la réalisatrice :**

Shanti Masud travaille sur des tournages, réalise et joue dans des films. En tant que réalisatrice, elle se réclame de l'esprit « Do It Yourself » et a recouru à l'autoproduction, qui révèle selon elle la possibilité de faire des films d'une manière intime, secrète et dans des contraintes choisies. Ses films flottent toujours entre documentaire et fiction.

Filmographie :

But we have the music (2008), *That's Where We Want to Go* (2006), *L'Appel* (2004)

Le film dans les festivals :

Chicago International Movies and Music Festival, 2010 : Prix du meilleur court métrage / Festival Côté court, Pantin, 2009 / *Filmer la musique*, Point Ephémère, Paris, 2009

Don't touch me please de Shanti MASUD

**SYNOPSIS**

« Ne me touche pas s'il te plaît, je ne peux pas supporter ta manière d'allumer. Je t'aime malgré le mal que tu me fais ».

Une chanson, une bobine Super 8.

Un garçon, une fille.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Don't touch me please fait suite à une série de portraits réalisés en 2008, intitulée *But we have the music*. Dans ce dernier, il était question, sous forme volontairement systématique, de proposer l'écoute d'un morceau dans son intégralité, et de recueillir à l'image les sensations provoquées chez la personne filmée. « L'aspect documentaire de cette captation laissait parfois surgir de courts moments de fiction, suscités tantôt par moi, tantôt par les filmés eux-mêmes, devenant alors de réels personnages. C'est ce sillon que j'ai voulu creuser exclusivement dans ce second film. Suivant des règles proches du premier, *Don't touch me please* s'est rapproché des formes classiques, à travers une thématique amoureuse : micro-fictions à deux ou trois personnages autour de la figure champ/contrechamp. La présence de la musique est ici essentielle : les personnages sont chacun identifiés à un morceau. Qu'il ait une dimension réaliste ou non. L'idée de développer un film de « Portraits individuels » autour de la question du couple, de l'élan amoureux était un défi : évoquer le désir en ne filmant presque jamais deux corps dans le même cadre, filmer des êtres solitaires dans leur parade amoureuse, figurer la frustration et la difficulté d'accès à l'autre m'intéresse plus que la seule représentation du couple. Ainsi la mélancolie qui habite le projet et teint les fictions d'une dimension dramatique a, d'une certaine manière, donné raison à la forme expérimentale du film : l'amour y est assimilé à une expérimentation constante. L'utilisation du Super 8 a plusieurs raisons : outre sa sensualité, la question de la durée et de sa contrainte joue pour beaucoup dans ce choix. Une bobine Super 8 fait le temps d'un morceau standard (3 minutes), et le risque qu'introduit cette durée finie m'est essentiel pour atteindre une certaine tension des acteurs. Par ailleurs, ce format me semble réunir idéalement les natures de fiction et d'expérience qui fondent le film : la captation brute peut y côtoyer un travail assez élaboré de la lumière, au clair-obscur, indispensable à la noblesse classique que je veux donner à mes personnages.

DANS LA PRESSE

Don't touch me please de Shanti Masud filme à l'ancienne de beaux jeunes parisiens qui ont du mal à se toucher sur des rocks d'antan. L'ambiance rétro et la beauté des dames font beaucoup pour la réussite de cette carte postale filmée qui fait rêver que les clips soient filmés en plan-séquence.

Matthieu Tuffreau, *Cinéma dans la lune*